L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DES CHARTRES.

NOUVELLES-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

PREMIER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. le duc d'Aumale.

L'INTERROGATOIRE.

L'affluence est énorme au palais de Trianon.

Les fauteuils placés autour du Conseil sont occupés par l'amiral Saisset, M. Romokoff, ministre de l'intérieur de Russie, et son sous-chef de cabinet, M. Manouk, le général Mezentzeff, aide-de-camp du tsar, M. Baudin, ancien ministre de France à la Haye, M. de Chateaurenard, le prince Troubetzkoi, M. de Viel-Castel, M. le marquis de Flers, M. le marquis Ludovic de Beauvoir, auteur de très intéressants voyages autour du monde publiés l'an dernier; puis quelques magistrats parmi lesquels nous reconnaissons MM. les conseillers Dumas, Berthelin, Thévenin et Salié, M. Oscar de Vallée et M. Sallantin, procureur de la République, M. Rhones, M. de Montalembert, le secrétaire particulier du prince de Joinville, le commandant Demencourt, M. Edouard Hervé, M. Blanc, ancien officier de marine, rédacteur du *Pays*; M. Massard, le directeur de la Correspondance qui porte son nom; M. Floquet, M. Bernier, ancien juge d'instruction; M. Bouillet, ancien chef du cabinet de Schneider; M. Conollys, colonel de l'armée anglaise, aide de camp du prince de Galles, etc., etc.

Puis, confondu dans l'auditoire, l'ingénieur Bazaine, frère du maréchal. M. Alphonse de Rothschild et les princesses Troubetzkoi et Kotchubey.

MM. Beulé et de Broglie ont fait, au cours de l'audience, une courte apparition.

Aujourd'hui, sur neuf divisions posées par le président, l'interrogatoire en a parcouru deux: 1. Prise de possession du commandement; 2. opérations militaires du 13 au 19 août. La tactique de la défense est la même pour ces deux parties: se décharger de la responsabilité et la rejeter sur les autres. Pour la première partie, le maréchal répond: "Je me considérais comme un sous-ordre de l'empereur, comme son lieutenant." Pour la seconde, il réplique: "C'était à mes lieutenants à prendre cette mesure; je ne pouvais être partout à la fois."

M. le duc d'Aumale pose ces questions avec un sourire très grand et une abondance élégante de langage, qui rappelle que le président du conseil de guerre fait partie des quarante de l'Académie. Par contre, le maréchal se sert d'un style beaucoup moins disert. Ce sont deux manières bien différentes, dont le contraste parfois ne laisse pas d'être comique.

De temps à autre, on échange les compliments: M. le président sait bien qu'à la guerre..... dit le maréchal Bazaine.— Votre valeur habituelle..... riposte aussitôt le duc d'Aumale.

Le fait principal qui ressort de ce premier interrogatoire, c'est le désarroi inexprimable du commandement, la mobilité inouïe des plans d'opération du temps où l'empereur avait son quartier-général à Metz.

Ainsi, le maréchal Bazaine est investi de la direction de trois corps d'armées, commande-t-il réellement? Non; car, selon son propre témoignage, les chefs de corps reçoivent directement des ordres du quartier-général.

Celui-ci avait un plan, il en avait même plusieurs, tantôt dans une direction, tantôt dans l'autre; le maréchal Bazaine avoue une de ses idées, il en méditait un tout différent, qui consistait à porter l'armée sur Frouard.

En somme, aucun plan ne s'accomplit: le général Frossard fut battu, et l'armée cernée dans Metz. Au point de vue d'une réorganisation militaire, il y a là une grande leçon qu'il importe de ne pas laisser perdre.

En effet, dit le maréchal Bazaine, comment diriger ou contre-carrer des chefs qui, comme le maréchal Canrobert, avaient dix ans de grade de plus que moi? De la sorte, que restait-il donc à faire au général en chef? Fait-il s'étonner que nos opérations militaires aient été, selon l'expression du maréchal Bazaine, si décousues, si incohérentes?

Voici le compte rendu de l'interrogatoire, à partir de la nomination de Bazaine au commandement de l'armée du Rhin:

Passage de la Moselle.

D. Je vais passer à la seconde partie de l'interrogatoire.

R. Je croyais qu'il allait être question de Forbach, puisque le rapport m'accuse d'avoir contribué à la perte de la bataille.

D. Cette question pourra être abordée dans le débat contradictoire, pendant l'audition des témoins. Tous les ordres donnés le 13 août l'ont-ils été par vous?

R. Oui, monsieur.

D. Il s'agissait bien de traverser la Moselle?

R. Oui, monsieur.

D. Il fallait faire établir trois séries de ponts qui, avec ceux existants constituaient un passage; avez-vous donné l'ordre de le reconnaître?

R. J'ai commandé au général Jarras de faire reconnaître les passages par les corps qui les traverseraient les premiers.

D. Dans votre ordre de combat du 13, vous disiez l'armée en deux colonnes: vous deviniez se rendre à Verdun, l'une par Mars-la-Tour et l'autre par Conflans; ces deux routes se confondaient jusqu'à Gravelotte; jusque là la route unique commençait des ponts-de-Jeu, des descentes, des défilés; n'avez-vous pas fait reconnaître les autres routes?

R. Non, monsieur, j'étais à Borny et ne m'occupais point de ces détails; le général Jarras en était chargé.

D. N'auriez-vous pas pu vous servir des ponts qui sont en amont de Metz?

R. J'ordonnais un mouvement général; je ne pouvais entrer dans ces détails.

D. N'auriez-vous pu, au moins, en vous en faisiez usage, les faire rompre?

R. Je ne m'en suis pas préoccupé, ce n'était pas mon affaire, mais celle du major-général.

D. La division Porton qui devait commencer son mouvement à une heure, ne l'avait pas commencé à six heures. Ce d'une reconnaissance qui a révélé la présence de l'ennemi.

R. Je ne l'ai pas reçue.

D. La cavalerie de réserve n'aurait-elle pu être mieux employée sur vos dancs?

R. L'armée allemande avait défilé beaucoup de monde passé sur cette rive de la Moselle, et cette cavalerie aurait été fort exposée.

Le greffier donne lecture de la dépêche du général Forton, dont il est question plus haut.

D. J'ai passé la journée du 13 à cheval pour établir la ligne de bataille des 3e et 4e corps; il est possible que cette dépêche soit restée à mon quartier.

D. Vous avez donné aux parcs et convois de partir avant les troupes, puis de se masser en deçà des défilés; n'auriez-vous pas mieux fait de les faire s'arrêter au delà des défilés?

R. Au contraire, puisque je croyais trouver l'ennemi devant moi, je voulais dégager le front de mes troupes.

D. Le mouvement de passage était commencé, quand vous avez pris le commandement; vous l'avez continué. Pendant ce temps, l'armée allemande opérait un mouvement tournant très large; sans le deviner complétement, ne pouvez-vous pas présumer la présence de l'ennemi par vos éclaireurs et tâcher de remporter un avantage?

R. Telle était mon intention: la preuve en est dans la lettre que j'écrivais à l'empereur.

Le président.—Le greffier va la lire.

Le greffier.— "L'ennemi paraissant se rapprocher de nous et vouloir surveiller nos mouvements de telle sorte que le passage sur la rive gauche pourrait entraîner un combat défavorable pour nous, il est préférable soit de l'attendre dans nos lignes, soit d'aller à lui par un mouvement général d'offensive. Je vais tâcher d'avoir des renseignements sur la position qu'il occupe et sur l'étendue de son front. J'ordonnerai alors les opérations qu'on doit exécuter et j'en rendrai compte à Votre Majesté. Les fils télégraphiques sont constamment rompus, et je crains que ce ne soit pas un bon système de les laisser courir sur le sol au milieu d'une agglomération aussi forte que la nôtre.

L'empereur répondit:

"La dépêche que je vous envoie de Pimpératrice montre bien l'importance que l'ennemi attache à ce que nous ne passions pas sur la rive gauche. Il faut donc tout faire pour cela, et si vous croyez devoir faire un mouvement offensif, qu'il ne vous entraîne pas de manière à ne pouvoir pas opérer votre passage. Quant aux distributions, on pourra les faire sur la rive gauche, en restant lié avec le chemin de fer."

Le président.—C'est alors sur le vœu de l'empereur que vous n'avez pas fait le mouvement que vous aviez préparé.

R. Dans ces conditions, je n'avais plus assez de tactique pour exécuter mon projet.

Bataille de Borny.

D. Le passage de la Moselle commence le 14 au matin; au moment où une partie de l'armée était passée, le combat s'est engagé et est bientôt devenu général.

N'est ce pas là que vous avez reçu un éclat d'obus qui a entamé votre épaulette?

Le maréchal.—Et un peu l'épaule.

Le président.—Et cependant vous êtes resté sur le champ de bataille, sans cesser de guider vos troupes.

Le maréchal demeure impassible devant l'éloge implicite que contenait la phrase du duc d'Aumale, phrase dite d'un ton qui ne laissait aucun doute sur la pensée du président.

La séance est suspendue à deux heures dix minutes.

La séance est reprise à deux heures quarante minutes.

D. Nous en étions aux ordres que vous avez donnés dans la journée du 14.

R. Le comte de Borny a duré jusqu'à la nuit; j'avais fait prévenir les commandants des corps; quand la bataille a été terminée, je me suis rendu au quartier-général à Longueville; j'ai rendu compte à l'empereur de ce que j'avais fait, et il fut entendu avec lui que l'on continuerait la marche sur Verdun, mais sans compromettre en rien la sûreté de l'armée.

Le maréchal donne lecture des ordres par lui donnés dans la matinée du 14; ces ordres entrent dans les plus grands détails sur la quantité de vivres à emporter par les troupes, sur les bagages des officiers, sur la marche des troupes, sur la surveillance des traînards, sur la répression de la maraude: il se plaint qu'une partie de ses instructions ait été négligée.

D. A-t-il été nécessaire de pourvoir à la défense des forts, notamment du fort Queuleu qui a été vivement canonné? N'a-t-il pas fallu y installer les mitrailleuses de la division Lavaucoupet et tenir la garde en réserve?

R. Oui, monsieur, il a fallu en faire de même pour le fort Saint-Julien.

D. Ce combat a-t-il retardé le passage?

R. Oui, au moins de douze heures.

D. Ne sont-ce pas les dispositions imparfaites prises pour le passage et l'encombrement des routes qui ont été la cause du retard?

R. Evidemment non; car les corps qui ont combattu ont naturellement été arrêtés dans leur marche; quant à l'encombrement il est imputable aux chefs d'état-major des différents corps qui, ayant une direction générale indiquée, doivent s'occuper des détails.

D. Les troupes qui ont repassé la Moselle pour venir au combat, n'ont pas arrêté la marche, puisqu'ils l'ont traversée sur des ponts qui ne servaient pas; n'ont-elles pas trouvé ensuite pour reprendre le passage les routes encombrées?

R. Parce que mes ordres n'avaient pas été exécutés.

D. Les troupes vous ont-elles paru bien supporter le choc de l'ennemi?

R. Très bien, et j'ai regretté de ne pas avoir opéré mon mouvement offensif; je crois que nous aurions pu repousser la première armée allemande.

D. Vous avez porté votre quartier-général à Moulins le 14 au soir; avez-vous donné des ordres?

R. Non. J'avais passé quatre jours à cheval, j'étais très fatigué, j'ai donné des ordres le 15 au matin.

D. Étiez-vous inquiet sur vos communications du côté de Thionville?

R. Non. Les trains circulaient librement.

D. Le 15, au matin, vous avez donné des ordres qui n'ont pas été exécutés; Troussville et Mars-la-Tour n'ont pas été occupés bien que vous l'eussiez ordonné?

R. Je crois qu'on aurait pu laisser en avant une division de cavalerie; le général Frossard en a jugé autrement.

D. Vous avez de nouveau donné les ordres suivants: Le 4e corps et le 5e suivront la route de Conflans; le 3e et le 6e la route de Verdun, la garde suivra cette même route. Pourquoi ces ordres n'ont-ils pas été exécutés?

R. Le général Forton a voulu pousser une forte reconnaissance le 15. Il y eut alors trois divisions de cavalerie réunies. Le général Frossard a pris sur lui d'arrêter cette démonstration qu'il considérait comme inutile, et qui, selon moi, aurait pu avoir d'excellents résultats.

D. Pourquoi avez-vous prescrit à la division de voltigeurs de la garde de rester en position au point du jour? Ne pensez-vous pas qu'il eût été préférable de la faire se porter plus en avant?

R. St. M. le président, mais je comptais sur d'autres forces qui sont arrivées en retard, et je ne croyais pas indispensable la présence de cette division.

D. Le pont du chemin de fer de Longueville à Ars a été détruit. Est-ce vous qui avez donné l'ordre de le faire sauter?

R. Oui, monsieur le président.

D. Pourquoi?

R. J'ai craint qu'un parti ennemi ne parvînt à passer et ne donnât une panique à notre arrière-garde.

D. Le train auxiliaire comprenait 2,500 voitures. Un ordre vous a prescrit de diriger ce train sur Metz, pour qu'il y fût utilisé aux besoins de la place. Cet ordre a été exécuté incomplétement; il en est résulté, par suite, sous le rapport des approvisionnements, une sorte d'inégalité entre les corps. Ne pensez-vous pas qu'il aurait été préférable de diriger le convoi auxiliaire sur Verdun, puisque vous devriez vous-même gagner cette place au plus vite?

R. Ce train auxiliaire appartenait presque tout entier à l'arrondissement de Metz, et je comptais trouver à Verdun et au-delà des convois de vivres préparés à l'avance, et dont l'existence me dispensait d'entraver une marche dans des circonstances assez critiques en conservant avec moi ces lourds chariots qui pouvaient obstruer la route à un moment donné.

D. L'empereur vous a fait venir le 16 au matin et vous a-t-il fait connaître son intention de devancer l'armée à Châlons?

R. C'est le 15: il devait même coucher à Etain; je l'ai même prié de ne pas partir ce jour là; je l'ai revu le 16 au matin; il m'a laissé les mêmes instructions de chercher à rejoindre Verdun, mais sans compromettre l'armée, et de manière à pouvoir me reformer sous Metz s'il y avait trop de danger.

D. L'empereur n'est donc pas parti avec la conviction que vous marcheriez sur Verdun?

R. Sa conviction n'était certainement pas arrêtée.

J'avais, dès le 14, posé cette éventualité que je pouvais être forcé de me rabattre sous Metz.

D. A propos d'un équipage de pont, n'avez-vous pas refusé, disant que vous n'avez pas à passer la Meuse?

R. Notre ligne d'opérations ne nous traçait pas un chemin sur la Meuse. Je devais me rabattre sur Verdun ou sur Metz, en cas d'impossibilité. Du reste, toutes ces mesures furent prises, représentées. M. le président sait bien qu'à la guerre les dispositions se modifient tous les quarts d'heure.

D. Les ordres étaient donnés le 16 au matin. Pourquoi les avez-vous modifiés?

R. Sur la demande du maréchal Lebœuf, qui m'a fait remarquer qu'il lui était impossible de suivre le mouvement de l'armée.

D. Pourquoi avez-vous employé une seule route?

R. Parce que je pouvais être attaqué sur mon dernier échelon et qu'il m'était facile de porter à son secours: le 15, j'avais proposé de faire partir la garde en avant; l'empereur n'y est opposé, disant qu'il ne fallait rien donner au hasard et ne pas faire de détachement.

A continuer.

Sun Mutuel Insurance Company
61 CAMP STREET.

Capital payé..... $500,000
Actif à sa valeur au comptant... 659,000

Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT.
Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT.

Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIÈRES aux taux les plus bas. Elle règle promptement toutes les pertes aux conditions les plus favorables.

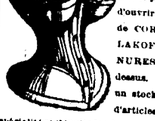
DIRECTEURS:
John G. Gaines, G. M. Bayly,
E. J. Hart, James Byrnes,
Henry Renshaw, J. L. Harris,
Hugh Wilson, Lionel C. Levy,
B. Bacon, W. B. Schmidt,
I. N. Marks, L. Alcus,
Charles Macready E. S. Wheelock,
W. E. Seymour, L. H. Joseph,
Richard Flower, R. T. Torian,
J. Weis, Scott Moffoe,
B. W. Taylor, George Jonas,
J. C. Morris, Isaac L. Hass.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.
3 aout—3m

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les États-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NILE-ORLEANS:
No 182 Rue du Canal,
ENCOIGNURE ORYADES.
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 7 à 1 heures.
L'intérêt alloué est de six pour Cent C. D. STURDEVANT, HENRY BACAS, Président. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 8 janv—1an

F. BOUMARD,
167..... Rue du Canal..... 167



A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner
4 oct—1an

BROOK STEAM RICE MILL.
MOULIN A RIZ, A VAPEUR.
Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Foucher.
ALLEN BROS.,
Propriétaires.
C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.
Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux fermiers et aux expéditeurs. 22 aout—3m

Avis de Société.

AYANT acheté l'intérêt de CAMILLE E. GIRARDEY dans la maison C. E. Girardey & Co., les autres associés continueront les affaires de cette maison.
NICHOLAS J. HOEY.
Nile-Orléans, 31 août 1872.
3oct—1m.

AVIS SPÉCIAL.

AYANT vendu mon intérêt dans la maison C. E. GIRARDEY & CO., A M. NICHOLAS J. HOEY, j'ai cessé d'avoir un rapport quelconque avec les affaires des associés qui restent. M. Hoey a assumé tout mon passif pour et envers la société dissoute par mon retrait.
C. E. GIRARDEY.

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No 14 des DIAMANTS PERLES MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT ou DE LA VILLE, à un intérêt de quatre cent par mois. La Banque ait en vente tous jours et dévantage; elle émet des certificats de dépôts, pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4 juil—1an
T. D. VAN HORN Caissier.

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

A partir de cette date, 31 octobre, le bureau du guichet sera ouvert tous les jours de 10 heures A. M. à 4 heures P. M.

PRIX D'ENTRÉE:

Loges grillées des Premières	$2 00
Loges découvertes des Premières	3 00
Fauteuils des Premières	2 00
Stalles d'Orchestre	2 00
Stalles de Parquet	1 50
Stalles des Secondes	1 00
Balconnetes du Parquet	1 00
Fauteuils des Premières	75
Troisièmes	50
Quatrièmes	25

31 oct— L. PLACIDE CANONGE, Directeur.

Académie de Musique.

ON PEUT RETENIR DES PLACES
SIX JOURS D'AVANCE,
Pendant l'engagement de
Mademoiselle LUCILLE WESTERN.
1er nov—2

Académie de Musique.

DE BIDWELL.

VENDREDI SOIR, 31 octobre.	PREMIER BENÉFICE de MLLE ALICE HARRISON, Jeune Comédienne. THE BOY DETECTIVE.
SAMEDI A MIDI, 1er novembre.	Le drame australien intitulé HAZARD, — ou — Le rendez-vis.
SAMEDI SOIR, 1er novembre.	A la demande générale, Le grand drame UNCLE TOM'S CABIN.
DIMANCHE SOIR, 2 novembre.	Magnifique spectacle UNCLE TOM'S CABIN — et — THE BOY DETECTIVE.

LUNDI, 3 novembre.—Début de la grande actrice, MLLE LUCILLE WESTERN.
31 oct—

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

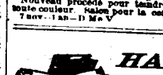
Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
7 sept—4m—8fpo

ATTENTION!
Grand Déballage!

G. MONIÉ, No. 54 rue Royale, cote Bienville, s'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.
—Aussi—
Pagnes, Brosserie, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre. Ses vaux de qualité supérieure, savon de huitre et à 25 la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de St. Just. Un lot de Pelisses sans pareils. Ceintures les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet. Tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.
GROS ET DETAIL.

COLD CREAM
RACINE CALIFORNIENNE.

Cette racine à la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée à MAD MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.
Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur. Salon pour la coiffure des dames.
7 nov—1an—D Mag



RENOVATEUR
VEGETAL SICILIEN
—DE—
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux: popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les peaux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure: dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin: je la considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
2fsept—1an.

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

RÉOUVERTURE DU
RESTAURANT ST-LOUIS,
Actuellement Restaurant
DÉNÉCHAUD,
77..... RUE ST-LOUIS..... 77
Entre les rues Bourbon et Royale.

LE propriétaire informe ses amis et le public en général, qu'il ouvrira le Restaurant ci-dessus, LUNDI PROCHAIN, 11 OCTOBRE.
Chambres meublées, avec la pension, par jour, par semaine ou par mois, à des prix raisonnables.
Les voyageurs, ainsi que les résidants de la ville, y trouveront constamment de bonnes et belles chambres, avec la pension.
La Maison et le Restaurant seront tenus ouverts tous les soirs jusqu'à minuit.
Une attention particulière sera portée aux Bals, Soirées ou Réunions d'amis.
E. F. DÉNÉCHAUD,
7oct—1ms Propriétaire.

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15..... RUE ROYALE..... 13 et 1
Entre les Rues Conti et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix: tout ce qu'il faut pour le Sérieux, les Matinées, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; Chambres élégamment meublées, pour y loger à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
6oct—72ps on

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,
A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 81 de la rue St. Louis au No 249 de la rue Bayou, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des services de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour matinées, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, lui appartient.
16fp—1an

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207..... Chartres Street..... 207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
9 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.
SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateaux et Pyramides.
Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristalisés Bonbons et Cornets pour baptêmes.
Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 20 janv—1an

JULIUS LOEFFLER,
43..... RUE ROYALE..... 43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment de main un stock complet d'installation, de globes, etc.
Il se charge de nettoyer et redorer les chandeliers et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. 24fév—an

A LA SPÉCIALITÉ DE DEUIL
..... RUE BOURBON..... 31
Nous faisons LUNDI prochain l'ouverture d'un nouveau stock de deuil; à partir de ce jour nos actions seront définitivement fixées dans notre spécialité. L'immense quantité que nous pouvons offrir aux clientes pour le choix du marché du lieu sont les meilleures chez.
Nous engageons la population créole à venir s'informer de nos prix avant de faire ses achats.
A. LABRY & VIPLE.
17 oct—1m

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGARON, Mme. ADELE HEPP, 18 commandite.
PIERRE CORBIZIER, ERNEST PERIER.
A. ROCHEREAU & CO.,
Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
2 SOUTH WILLIAM ST., New York.
16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.
24 août—1an

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE, OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
17 juil 72—1 an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
81..... RUE TCHOUPITOULAS..... 81
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73..... VIEILLE-LEVÉE..... 73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez:
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 16 rue Dumaine.
22 oct—1m 8fpo

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(SERVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des soins dignes de ce premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B.—Un flacon est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le produit a obtenu et qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.
10 fév—1a

E. DECHAMPS,
No. 90, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans,
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, SIROPS, FRUITS à l'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
31jan 73—1an 17j

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Ste-Chère.
APPARTENANT A MM. WOODS, HAYNES & CO.—Le soussigné a actuellement, sur place, un stock de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUDINS DE FOUNEAU, des mêmes usines médaillées.
R. E. LAVILLENEUVER,
Manufacturier-Commissionnaire,
7 79 1an No 14, rue Union

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,
43..... RUE BOURBON..... 43
Nouvelle-Orléans,
DIRIGÉ PAR
G. J. LORD.
La session le 1er juillet et 1er décembre commencera le LUNDI, 12 SEPTEMBRE.
20 août—4mos

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTERY,
Successeur de
Mmes LAVILLENEUVE et DERON
No 226, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Réouverture des classes, LUNDI, 1er septembre
Mmes—4m

Louisiana State University,
A BATON-ROUGE, LOUISIANE.
ORGANISATION MILITAIRE.
LA 11e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1873.
Les Etudes se continuent pendant toute l'année, et comprennent les Langues, le Génie civil, le commerce, les langues anglaises, la physique, la chimie, la pharmacie, la botanique, la minéralogie, la géologie, la géométrie, le dessin, la peinture, le français, le latin, le grec, la philosophie (intellectuelle et morale), l'histoire, l'Université possède des Bibliothèques de 11,000 volumes, des Cabinets de physique et de chimie, des Médailles de monnaies, des Instruments pour les sciences, des Cartes, des Instruments pour le dessin, des Modèles des machines, des Cabinets de minéralogie, de géologie, de botanique, de zoologie, de mécanique, de pharmacie, etc.
L'Etude de la Jurisprudence, de la géologie et de la botanique, de la Pharmacie, sont confiées à des professeurs de l'Université qui y consacrent leur temps et leurs études.
L'Université est située dans un quartier sérieux et salubre.
Pour des détails sur Cours préparatoires, il faut s'adresser à M. Lee et suivant les différents Professeurs, le Cours préparatoire de Latin, de Grec, de Français, de Mathématiques, de Géographie, de Dessin, de Peinture, de Musique, de Chant, de Violon, Guitare, Clarinette, Flûte, Violoncelle, Cornet, Trompette, Tambour, Cornet à piston, Trombone, Basse, Tambour, Cornet à piston, Trombone, Basse, Tambour, Cornet à piston, Trombone, Basse